



Introduction

Marta Wojakowska

Université de Varsovie, Pologne

wojakowskamarta@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0003-3933-7148>

Freiderikos Valetopoulos

Université de Poitiers, France

freiderikos.valetopoulos@univ-poitiers.fr

<https://orcid.org/0000-0001-8703-6230>

Les approches didactiques contemporaines situent l'apprenant au centre du processus de l'apprentissage et de l'enseignement. Ceci implique forcément une approche qui doit prendre en compte différents aspects : le profil des apprenants, le contexte, les outils utilisés, l'agir professoral... Dans cette multitude de facteurs, nous devons ajouter la question de la langue première et de la distance typologique entre la langue des apprenants et la langue cible qui peut avoir un impact sur les choix pédagogiques.

Dans le cadre de cette publication, nous avons invité les contributeurs à réfléchir sur une question bien spécifique : quels outils pour quels apprenants quand on souhaite développer la compétence écrite des apprenants en langue étrangère ? Finalement, les différentes interventions ont fait rejaillir d'autres questions annexes qui semblent être indispensables pour notre réflexion avant de répondre à la question initialement posée : la place de *l'erreur*, la question de la médiation, la distance linguistique entre les langues apprises, la distance culturelle entre les apprenants et la communauté linguistique ciblée, la diversité culturelle. Ainsi, nous avons décidé de laisser la liberté aux auteurs de s'exprimer sur les aspects qui leur paraissaient importants lors de l'enseignement / apprentissage des langues : les nouvelles technologies comme outil pour le développement

des compétences écrite et orale, les erreurs typiques des apprenants selon leur langue première ou leur compétence linguistique, la médiation ou même les différences culturelles qui risquent d'induire en erreur. Notre objectif est de réfléchir sur les apports de cette réflexion au niveau de l'amélioration des outils ou des pratiques. Notre fil conducteur général a été celui de l'enseignement du français langue étrangère à des locuteurs d'une langue moins diffusée et moins enseignée (Kakoyianni-Doa *et al.* 2019 ; Tsaknaki, Valetopoulos 2021 ; Valetopoulos *et al.* 2016).

Ce numéro est constitué de douze articles qui abordent le développement de différentes compétences. **Fryni Kakoyianni-Doa** présente une expérience contrôlée réalisée avec un public hellénophone de futurs spécialistes du français langue étrangère. Son objectif est de montrer l'efficacité possible de la procédure didactique orale appelée *Dictogloss* quant à l'acquisition du lexique par des étudiants hellénophones d'un niveau de compétence B1/B2. Cette procédure peut améliorer la compétence écrite et orale des apprenants. **Anida Kisi** et **Anila Pango** se concentrent sur le développement de la compétence écrite et aborde les difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants albanophones lors de leur préparation à l'épreuve de production écrite du DELF B2. Comme la capacité à argumenter constitue l'une des compétences clés que les candidats doivent maîtriser pour réussir cette épreuve, elles recensent toutes les maladroites qui empêchent de satisfaire aux critères définis par les grilles officielles d'évaluation. De leur côté **Lorena Dedja** et **Silvana Vishkurti** se concentrent également sur un public albanophone et analysent les productions écrites afin de repérer les erreurs les plus fréquentes à l'écrit. Leur objectif est bien sûr d'apporter un soutien aux enseignants et de proposer des solutions de remédiation. Mais la distance entre les deux langues peut porter non seulement sur l'aspect linguistique mais aussi sur l'aspect culturel. Ainsi, **Ghada Saber** étudie l'enseignement du lexique émotionnel et plus précisément de la joie, en se focalisant sur la conceptualisation de cette émotion à travers les manuels de FLE dans la langue-culture française ainsi que dans le parler égyptien. Avec l'article d'**Olympia Tsaknaki** nous découvrons un autre aspect des difficultés au niveau de l'évaluation de l'écrit chez le public hellénophone. L'auteur explore la manière selon laquelle les apprenants hellénophones

s'efforcent de garantir l'enchaînement des phrases dans leurs textes argumentatifs rédigés. **Jolanta Sujecka-Zajac** et **Krystyna Szymankiewicz** se concentrent dans leur article sur le potentiel médiatique d'un cours d'entraînement stratégique offert dans le programme d'études à l'Institut d'études romanes à l'Université de Varsovie. Une analyse qualitative a été mise en place pour examiner quels changements les étudiants ont pu constater ou peut-être juste planifier dans leur apprentissage du français, à la suite de la médiation pédagogique du dispositif prévu dans leur formation. Dans leur article, **Witold Ucherek** et **Monika Grabowska** choisissent de se concentrer sur une construction syntaxique française qui n'existe pas en polonais et qui risque de créer des difficultés de compréhension mais aussi de production aux apprenants polonophones. **Aleksander Wiater** revient sur le principe de l'erreur linguistique et se concentre sur une analyse des erreurs d'interférence dans le corpus de productions orales des apprenants polonais de niveau B2. La notion de compétence plurilingue est au centre de la réflexion de **Radosław Kucharczyk** qui a mené une enquête auprès d'élèves polonophones dont l'objectif était de montrer comment la compétence plurilingue, développée consciemment en classe de langue, peut impacter positivement le processus d'enseignement / apprentissage des langues. **Dorota Zygałło** se concentre sur l'enseignement du polonais en tant que langue étrangère, considéré comme un exemple de langues étrangères moins couramment enseignées dans le système éducatif français. Son objectif est d'analyser les défis auxquels sont confrontés les étudiants en raison de la complexité intrinsèque de la langue. **Margarida Carrington** a choisi de présenter un projet d'éducation plurilingue et interculturelle, axé sur l'intercompréhension, qui sensibilise à la diversité linguistique et culturelle. Le volume se termine par un texte d'**Ewa Kalinowska** consacré à l'analyse de l'œuvre d'Ali Zamir, un jeune écrivain comorien, qui place l'action de ses romans dans le monde insulaire.

Bibliographie

Kakoyianni-Doa, F., Monville-Burston, M., Papadima-Sophocleous, S., Valetopoulos, F. (dir.). 2019. *Langues Moins Diffusées et Moins Enseignées (MoDiMEs) : Langues enseignées, langues des apprenants*, Editions Peter Lang.

Tsaknaki, O., Valetopoulos, F. (éds). 2021. *Langues moins diffusées et moins enseignées (MoDiMEs) : valeur ajoutée pour les langues largement diffusées*, *Journal of Applied Linguistics*, n° 33.

Valetopoulos, F., Boskovic, S., Rançon, J. (éds). 2016. *Enseigner le français langue étrangère à des apprenants natifs de langues modimes*, *Revue du Centre Européen d'Études Slaves*, 6. [En ligne] : <https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1107> [consulté le 15 juin 2024].



© *Synergies Pologne*, n° 18, Année 2024.

Revue du GERFLINT.

ARK : <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb427223449>

Bibliothèque nationale de France.

- Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur et de la revue :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-pologne>

